



Inv 1274

— 137 —



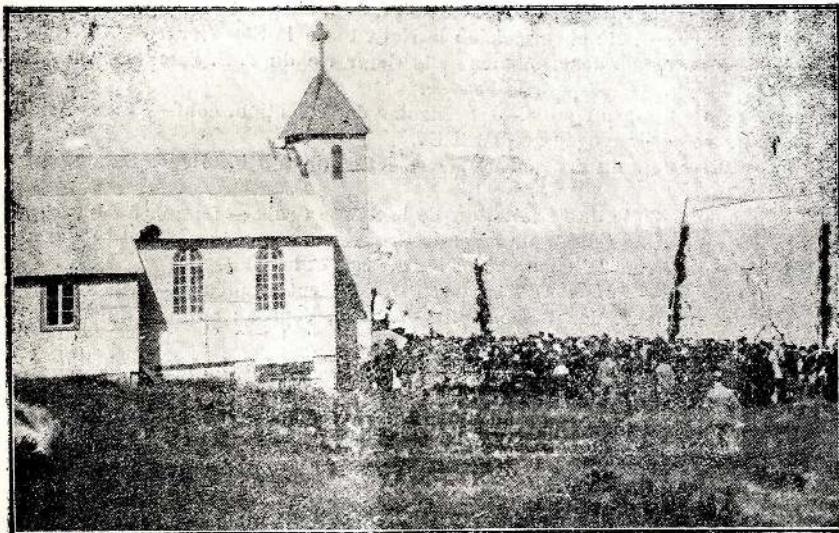
ILES ST PIERRE ET MIQUELON

LE FOYER PAROISSIAL

BULLETIN MENSUEL

15 A U T 1940

(17^e annéc. — No 200)



Ste Thérèse de Langlade.

Administration :

Présbytère de St Pierre

Abonnements :

St Pierre : 12 f. ; France : 15 f
Canada : 20 f. ; Etranger : 25 f



Calendrier du Mois de Septembre 1940.

N. B.— Les réunions d'œuvres sont supprimées jusqu'à la rentrée des classes.

1 Dimanche.— Office du 16ème dim. après la Pentecôte.— A 2 h., Vêpres ; à 8 h. Office pour la France.

5 Jeudi.— St Laurent Justinien, conf.— Le soir à 5 h. confessions à 8 h., Heure Sainte paroissiale.

6 Vendredi.— 1er du mois.— A 8 h., messe du Sacré Cœur, puis exposition du T. S. Sacrement pour toute la journée.— Le soir à 8 h., Office en l'honneur du Sacré Cœur.

7 Samedi.— Jour du Rosaire.— Le soir à 6 h., chapelet et salut.

8 Dimanche.— Fête et Offices de la Nativité de la Ste Vierge.— A la messe de 6 h., com. mens. des Hommes de la Confrérie du T. S. Sacrement.— A 2 h. Vêpres ; à 8 h., Office pour la France.

10 Mardi.— 2ème du mois.— St Nicolas de Tolentino, conf.— La messe du Tiers-Ordre est renvoyée au mardi 17.

12 Jeudi.— Fête du S. Nom de Marie.— Le soir à 8 h., Heure Sainte paroissiale.

14 Samedi.— Fête de l'Exaltation de la Sainte Croix.— Le soir à 6 h., chapelet et Salut.— Une relique de la Vraie Croix sera exposée pendant la journée ; les fidèles pourront la baisser après les messes et le salut.

15 Dimanche.— Fête et Offices de N. D. des Sept Douleurs.— A la messe de 7 h. ½, com. mens. des Jeunes filles.— A 2 h., Vêpres ; à 8 h., Office pour la France.

17 Mardi.— Fête des Stigmates de S. François.— A 7 h., messe du Tiers-Ordre, absolution générale.

N. B.— Mercredi 18, vendredi 20 et samedi 21 sont les jours de Quatre-Temps, avec *jeûne et abstinence*.

18 Mercredi.— Jour des Mères chrétiennes.— Le soir, à 8 h., Office de la Confrérie.

21 Samedi.— S. Matthieu, apôtre.— Le soir à 6 h., chapelet et salut.

22 Dimanche.— Offices du 19ème dim. après la Pentecôte.— A la messe de 7 h. ½, com. mens. des garçons.— A 2 h., Vêpres ; à 8 h., Office pour la France.

28 Samedi.— S. Wenceslas, mart.— A 7 h., messe et com. mens. des Enfants de Marie.— Le soir à 6 h., chapelet et Salut.

29 Dimanche.— S. Michel, archange et Fête de la Ste Enfance.— A 2 h., Vêpres, sermon, bénédiction des enfants, procession des enfants, Salut.— Le soir à 8 h., Office pour la France.



Rentrée des Classes :

Collège et Sainte Croisine

Vendredi 20 septembre

Pensionnat

Samedi 21 septembre

Ecole communale

Lundi 23 septembre



M. Auguste Martin, capitaine du « Simon Duhamel II »,
M. Jean Morgan, capitaine de l' « Avant-Garde », M. Jacques
Morgan, capitaine de l' « Urania », M. Joseph Lecœur, capitaine
du « Joseph Duhamel » et son fils André, M. Maurice Martin,
second capitaine du « Simon Duhamel », M. Raymond Martin,
capitaine de l' « Orage », M. René Martin, second capitaine du
« Jacques Cœur »

remercient les personnes qui leur ont fait l'honneur d'assister à
la messe célébrée à Saint-Pierre à l'intention de

Madame Auguste MARTIN

née Julienne Morgan,

décédée à Fécamp (Seine Inférieure) France



Les Catéchismes pour l'année scolaire 1940-1941

Le Catéchisme est la science la plus importante. — Le temps qui lui est consacré chaque année est très court ; les intempéries, les maladies diminuent encore ce temps précieux.

Parents chrétiens, Dieu vous demandera compte de la formation des petites âmes qu'il vous a confiées. Envoyez régulièrement vos enfants ; aidez-les à apprendre leurs leçons.

Pour les élèves des Ecoles Libres le Catéchisme et l'enseignement de la religion font partie des programmes des classes. L'horaire en est donc réglé dans chaque établissement.

Pour les élèves de l'Ecole Communale le Catéchisme a lieu aux endroits et heures que voici :

AU FOYER PAROISSIAL,

1) **Catéchisme**

Enfants ayant 6 ou 7 ans en 1940, le **Jeudi à 10 h.**

Enfants ayant 8 ou 9 ans en 1940, le **Mardi à 11 h.**

A LA CHAPELLE DU SACRÉ-COEUR, 2) **Catéchisme préparatoire**

Enfants ayant 10 ans en 1940 le **Mardi à 11 h.**

le **Samedi à 11 h.**

3) **Catéchisme de la Communion Solennelle**

le **Lundi à 11 h.**

Enfants ayant 11 ans en 1940,

le **Mercredi à 11 h.**

le **Vendredi à 11 h.**

4) **Catéchisme de Persévérence**

Enfants ayant 12 ou 13 ans en 1940, le **Jeudi à 10 h.**

Ouverture des catéchismes le 23 septembre



Actes Paroissiaux

(DU 15 JUILLET AU 15 AOUT 1940)

BAPTÈMES.— Sont devenus enfants de Dieu et de l'Eglise,

Le 21 juillet. — ORSINY Jean-André ; Parrain : André Cormier de Miquelon, représenté par Eugène Roussel ; Marraine : Armande Orsiny de Miquelon, représentée par Madeleine Gélos. — SAILLARD Marcel-Georges ; Parrain : Gustave Apestéguy ; Marraine : Louise Hacala. — PETITPAS Joseph-Pierre ; Parrain : Louis Petitpas ; Marraine : Marthe Janil. — *Le 23.* — SLANEY Maurice-David ; Parrain : Pierre Dutin ; Marraine : Marguerite Lefèvre. — *Le 4 août.* — SIOSSE Odile-Marie ; Parrain : André Hurel ; Marraine : Marie Siosse.

MARIAGE.— Se sont unis par les liens indissolubles du Sacrement.

Le 16 juillet. — BEAUPERTUIS Joseph et HALEY Loretta. — *Le 27.* — DÉROUET Joseph et HEUDES Ernestine. — *Le 30.* — MORAZÉ Christian et DÉROUET Raymonde. — *Le 31.* — DAGORT René et GIRARDIN Marie. — *Le 1er août.* — BEAUPERTUIS Eugène et DE ARBURN Emilie.



A propos des quêtes à l'église

Les difficultés économiques actuelles atteignent gravement l'Eglise et les œuvres catholiques de Saint-Pierre.

Il y a des dettes et l'avenir est si incertain ! Ne serait-il pas urgent de penser que le petit sou d'avant 1914 n'est plus de mise car il ne représente qu'une fraction minime de sa valeur d'autrefois. Le petit sou de 1914 c'est la pièce de 10 sous et même le franc d'aujourd'hui.

Concluez en hommes raisonnables et en chrétiens.



« Dans l'âme en état de grâce c'est toujours le printemps ».

Curé d'Ars.

Le Cardinal Verdier = Belle lumière qui vient de s'éteindre au Ciel de l'Eglise de France.



LA BONNE PAGE

Ne pas être médiocres.

Le Pape Pie XI remerciait Dieu de l'avoir fait naître à une époque difficile et troublée parce qu'elle était exceptionnellement faite pour faire aimer le Christ. « A la condition de ne pas être médiocre » ajoutait-il.

Quelles que soient les situations créées par cette guerre, nous ne devons pas être médiocres.

Est médiocre celui qui refuse tout sacrifice.

Est médiocre celui qui se ferme à tout idéal.

Est médiocre celui qui ne participe pas ou qui ne participe que faiblement à la vie divine.

Est médiocre celui qui craint l'effort.

Est médiocre celui qui manque de volonté.

Est médiocre celui qui ne regarde que son petit bien-être.

Est médiocre celui qui refuse d'exposer sa vie.

Celui qui se contente d'être médiocre ne peut faire aimer le Christ. Il ne porte pas sa flamme dans ses yeux. Il ne porte pas sa pureté dans sa chair. Il ne porte pas son amour dans son Cœur. Il n'est pas le soldat du Christ, le chevalier du Christ, l'apôtre du Christ.

Hommes, ne soyez pas médiocres, acceptez les sacrifices, allez de l'avant, travaillez pour Dieu.

Femmes, ne soyez pas médiocres, mettez tous vos efforts à vous sacrifier à votre foyer, pour Dieu.

Jeunes gens, Jeunes filles, ne soyez pas médiocres, à la remorque de la mode ou victimes d'un faux amour, mettez votre énergie au service de Dieu.

A. P.

Souvenez-vous

Souvenez-vous, amis. Le travail du dimanche

Jamais à son auteur n'a porté grand profit ;

Car Dieu trouve toujours son heure de revanche

Pour retirer un bien qu'il a toujours maudit.



Voix du Canada

Voici un extrait d'un article paru dans un journal Canadien du 13 juillet.

Pour la France

Une catastrophe d'envergure historique menace la civilisation. La France a d'ores et déjà subi un effroyable désastre. Elle ne se relèvera ni aisément ni rapidement. Hitler n'est pas homme à se laisser attendrir. A son point de vue d'Allemand et de vainqueur, il n'a aucune raison de ménager la France

Pour nous, Canadiens Français, il n'y a pas à se le cacher, l'abaissement de la France nous atteint profondément. Nous ne pouvions pas connaître un pire malheur. Nous étions un reflet de la France ; nous tirions d'immenses bénéfices de son prestige dans le monde. Le sang français coule dans nos veines ; notre cerveau est construit à la française ; notre langue est la langue française. Si, sur la terre d'Amérique, le petit groupe Canadien-Français jouit d'une certaine considération, c'est au rayonnement spirituel de la France qu'il le doit. Cela, nous ne nous en rendions guère compte, nous en étions à demi inconscients. Que le foyer s'éteigne, nous deviendrons un astre mort privé de chaleur et de lumière. Le meilleur de nous-même nous le tenons de la France. Peut-être l'heure a-t-elle sonné de payer une fâcheuse partie de notre dette envers la mère-patrie, de la secourir dans sa détresse, d'aider à son développement ? Quel que soit le malheur qui l'accable, nous gardons la persuasion que la France ne saurait mourir Pour ma part, jamais je ne l'ai tant chérie que depuis que le bourreau germanique l'a attachée à la croix sanglante. La résurrection de la France demanderait un miracle ? Eh bien ! j'espére ce miracle, j'y crois, je l'attends, je sais qu'il se produira.

A. Dupré.

Dans quelles conditions peut-on espérer un renouveau de l'esprit public en France, et ce grand souffle d'air pur qui assainirait nos mœurs, rajeunirait nos institutions et rendrait la cité habitable ?

Il faut grandir la France, l'élever au-dessus de cette médiocrité indigne dans laquelle on l'a trop tenue depuis vingt ans.



La Croix du carrefour.

A la croisée des chemins. Elle se dresse toute simple, la Croix rustique. Et de ses bras étendus, Elle barre l'horizon.

Pourquoi les hommes, jadis, T'ont-ils plantée en ce lieu ? Se doutaient-ils qu'ici je m'arrêterais, incertain de la route à suivre ? Ont-ils voulu que Tu veilles sur moi ? Que Tu étendes sur mon chemin ton geste de bénédiction ?

Simplement, sans respect humain, je m'agenouillerai sur le socle rugueux. Et je Te prierai, ô Jésus.

C'est vrai J'ai vécu comme si je ne Te connaissais pas, comme si Tu n'avais jamais existé. Loin de Toi et de Ta Vérité, j'ai cherché une certitude pour illuminer ma nuit et m'aider à vivre et à mourir. Et ma recherche a été vaine.

Mais, dans ma détresse, un cri jaillit de mon cœur, celui que poussa, jadis, Ton Apôtre Simon-Pierre, un jour où tout le monde T'abandonnait : « Vers qui donc irions-nous si Tu n'étais pas là, Seigneur ? Seul, Tu possèdes les paroles de l'Eternelle Vie » !

Toi, Tu comprends ma détresse, et mes larmes, et ma dure vie, et mon sombre désespoir, O Christ crucifié. Et tu m'aimes !

Puis je cueillerai quelques fleurs de chez nous. Des bluets qui sont comme des gouttes de ciel. Des marguerites aux corolles virginales. Des coquelicots qui coulent comme du sang dans les blés. Et j'en ornnerai ton piédestal.

Alors, peut-être qu'en les voyant, d'autres lèveront les yeux vers Toi, Te regarderont et comprendront ta silencieuse leçon.

O Croix, splendide espoir des hommes et du monde ! L. M.



Ce que font les Canadiens pour obtenir la paix.

Son Eminence le Cardinal de Québec à son clergé. -- 10 juillet.

Vous voudrez bien recommander à vos paroissiens de faire du vendredi de chaque semaine jusqu'à la fin de la guerre un véritable jour de prière et de pénitence.

La messe et la communion le matin pour tous ceux qui le pourront, la supplication continuée dans la journée par des représentants de la paroisse, surtout par les enfants, à tour de rôle, et le soir une Heure Sain-



te ou quelque exercice de réparation au pied du Tabernacle ; voilà pour la prière.

Mais en outre, l'abstinence la plus fidèle, et pour ceux qui en auront la ferveur et la capacité, au jugement prudent de leur curé ou de leur confesseur, le jeûne lui-même

Ne faisons aucune obligation de conscience en cette matière, mais aux grands maux les grands remèdes.

Cardinal VILLENEUVE

ECHOS du MOIS

A Sainte Thérèse de Langlade. — 28 juillet. — La semaine avait été mauvaise, on ne s'attendait guère au beau temps Et nous avons eu une magnifique journée.

Peu de monde de Saint-Pierre sur le « Colonia » et quelques doris. Mais de Miquelon, curé en tête, un beau groupe venu, partie en doris, partie par la route.

La messe fut dite par le P. Pichon et les chants furent surtout exécutés par la chorale des hommes de Miquelon. Monseigneur fit prier pour les vivants et les morts puis retrâça quelques épisodes de la vie de Ste Thérèse pour nous montrer sa foi, son espérance, sa charité, les grandes vertus du chrétien. A 2 heures les Vêpres réunirent dans la petite chapelle un bon groupe de pèlerins ; et puis on récita le chapelet pour la guerre et les misères de France.

Belle et bonne journée. Le retour s'effectua dans de très bonnes conditions.

Une tentative pour décongestionner Saint-Pierre. — Vous avez compris qu'il s'agissait de morue. D'accord avec les autorités des Antilles françaises et avec les Anglais qui auraient pu empêcher le trafic il fut convenu qu'un chalutier, le « Volontaire », ferait son plein de morue et s'en irait livrer au « vert » à Fort de France.

Toutes précautions prises pour éviter la moisissure et la chaleur, le « Volontaire » quitta notre port le 29 juillet et mit directement le cap sur la Martinique où son arrivée nous fut signalée le 10 août.

Politique économique. — Comment faire pour vivre quand on dépend complètement du ravitaillement anglais et américain ? Saint-Pierre connaît quelques journées de gêne. Au dernier courrier nous signalions déjà une affluence inusitée de clientèle chez nos commerçants. Ce mouve-



ment s'est continué et amplifié. Au plus fort de la crise un certain nombre de familles manquèrent de pommes de terre, de sucre, de beurre.

Il fallait un règlement

pour coter provisoirement le dollar à un taux qui permette de vivre à Saint-Pierre. Il fallait aussi pouvoir obtenir les dollars qui manquaient dans la Colonie. M. l'Administrateur trouva à Washington et Ottawa toute la condescendance désirable. Des dollars américains et canadiens arrivèrent au Trésor ; et la « cote » fut accordée pour Saint-Pierre de 45 francs au dollar canadien et 50 au dollar américain.

Il était nécessaire d'assurer le passage de quelque nouveau bateau puisque le « Belle-Isle » dénonçait son contrat postal à cause de la chute du franc. Après avoir été quelques jours dans l'incertitude nous vîmes arriver le 30 juillet le « Colony Trader », consigné à la Maison Folquet ; le 7, le « Fort Townshend de la Furness Line ; et le 9, le « Magnhild », consigné chez H. Paturel, avec une quantité appréciable de marchandises diverses et de bétail. Les visages qui devenaient anxieux se rassérénèrent.

Comment les marins de France emploient leur temps. — Qu'y a-t-il de plus ennuyeux que de n'avoir rien à faire, ayant au cœur le souci d'une famille chérie dont on ne peut avoir de nouvelles et qu'on ne peut rejoindre.

Les marins quittent leurs bateaux ancrés de chaque côté du Barachois et par petits groupes de « pays » circulent dans Saint-Pierre. En voici qui se présentent chez l'habitant pour défoncer une terre inculte qui sera l'an prochain un plantureux jardin ou qui s'embauchent chez les trop rares fermiers pour faire le foin. D'autres se sont mis à la petite pêche à la manière saint-pierraise. Regardez ces voiles de doris sur l'horizon de la rade, ce sont des hommes de France à la pêche au maquereau ; tout à l'heure ils iront de porte en porte proposer quelques poissons pour avoir de l'argent de poche. Le soir à 8 heures, le Foyer Paroissial leur ouvre ses portes (à débâcle de l'ancienne maison des Oeuvres de Mer) ; trois salles sont à leur disposition, ils peuvent lire, écrire, jouer aux cartes, au billard.

A Savoyard. — 21 juillet. — Notre pèlerinage annuel à la Vierge de Savoyard fut contrarié par le mauvais temps. Une malencontreuse pluie au début de l'après-midi fit donner l'ordre de rebrousser chemin. Mais l'énergique obstination de plusieurs centaines s'imposa à la direction. Les gens de Savoyard esèrent orner leur Vierge et à l'heure marquée les chants et les prières montaient vers Marie, malgré un méchant vent de Nord-Est qui avait remplacé la pluie.



Foot-Ball.— Nombreux ont été les matchs surtout en raison de la présence des bateaux de France.

Le 14 juillet, Pointe-Plate contre 2ème A. S. S. P. Partie acharnée terminée en faveur de l'A. S. S. P. par le score 2 à 1.

Le 15, métros contre 2ème A. S. S. P. Métros courageux mais lourds battus : 9 à 1.

Le 21, Ville d'Ys et 1ère A. S. S. P. Bons arrières ; faibles avants. Locaux gagnent 8 à 0.

Le 24, partie amicale entre Saint-Pierrais.

Le 25, Métros et 2ème A. S. S. P. Partie plus intéressante que le 15.

Le 3 août, Ville d'Ys et Métros. Bonne partie satisfaisant le public.

Le 9, Ville d'Ys et 2ème A. S. S. P. Ce match eût été intéressant si le terrain avait été moins glissant.

Le 10, Métros et 2ème A. S. S. Félicitations aux Métros pour score 2 à 1.

M. Clément Vallée arbitra presque tous ces matchs.

Ajoutons 2 parties de basket-ball entre la Ville d'Ys et les locaux. Ceux-ci battus d'abord eurent ensuite leur revanche.

Une Vierge à Galantry.— Depuis longtemps les pêcheurs de l'Anse à l'Allumette et de la Pointe voulaient avoir leur Vierge protectrice, comme Savoyard. Leurs efforts se sont concrétisés par l'action d'un de leurs anciens, M. Eugène Vigneau, qui se chargea de tout diriger, démarches et travail. Et, avec la permission de l'Administration, la Vierge des Marins de la dune de Langlade (au temps de la chapelle de Ste Philomène) fut placée sur l'un des rochers qui dominent la pente Est de la colline de Galantry et ornée avec amour de brousses et de fleurs pour l'inauguration officielle de ce lieu de prières.

Le dimanche 11 août vit accourir une foule nombreuse qui assista à la bénédiction, chanta les Vêpres et répondit avec ferveur au chapelet.

Que la Vierge miraculeuse de Galantry soit pour nous tous la Vierge de la paix, la Vierge de la Garde et pour nos chers marins la Vierge de la protection et du succès.

Dans le Barachois.— A la date du 14 août il y avait dans le Barachois, au quai de la douane ou quai Amiral Gauchet, *Marcella* et *Ville d'Ys* ; au quai du Commerce ou de la vieille douane, *S. Martin Lé-gasse*, *Celté*, *Jacques Cœur*, *Duguay-Trouin* ; au quai du Slip, *Urania*, *Avant-Garde*, *Orage* : à la cale à Huret, *Anne de Bretagne* : à la cale à Monier, *Erminie* ; au quai du Sud ou Terre-plein, *Sénateur Duhamel*, *Joseph Duhamel*, *Bois-Rosé*, *Alfred*, *Simon Duhamel*.

Dans l'ensemble, plus de 200.000 quintaux de morue.



Un peu de notre Histoire (193). de 1841 à 1845 inclus.

M. Mamyneau, rentre en France sur le brick de commerce « La Caroline », le 2 juillet. Il est remplacé dans le commandement de la colonie par le capitaine de corvette de 2^e classe Desrousseaux, arrivé à Saint-Pierre le 12 juillet sur le navire de guerre « La Loire ». Le Service lui est remis par l'intermédiaire, M. de Grandport, Inspecteur colonial.

Le 7 septembre partait à son tour sur le navire de commerce « La Gazelle », le vénérable préfet apostolique et curé de Saint-Pierre, M. l'abbé Ollivier Pierre.

Il était venu à Saint-Pierre en 1816 avec le contingent des anciens déportés. Pendant son apostolat de 26 ans, M. Ollivier ne cessa de remplir avec un admirable dévouement et bien souvent non sans de sérieuses difficultés son saint ministère. Car il assura longtemps, simultanément le service du culte dans les deux îles. Il emportait dans sa retraite l'affection et le respect de toute la population.

M. Ollivier était remplacé par M. l'abbé Charlot Amateur, Jean, arrivé à Saint-Pierre dans le courant d'avril.

Entre autres naufrages survenus en 1842, en voici deux particulièrement douloureux ;

d'abord celui du « Seal Hunter », le 29 novembre, un dimanche.

Ce bâtiment, sous le commandement du capitaine Carer, était parti de Saint-John (Terre-Neuve), avec un chargement de morue à destination d'Halifax. Assailli par la tempête par le travers de la côte S. O. de la grande île, il avait dû relâcher à Saint-Pierre. Le surlendemain, le temps paraissant assez maniable, le « Seal Hunter » appareilla pour continuer son voyage. Mais quelques heures après, brusquement surpris par un nouveau coup de vent d'une extrême violence, il fut jeté sur les bâtures de la dune de Langlade sur lesquelles il se brisa. Sur 17 personnes à bord, 14 dont une femme et 4 passagers provenant du navire naufragé « Mary » se noyèrent. 12 cadavres, rejettés sur le rivage, reçurent la sépulture en terre consacrée. Les trois survivants de ce sinistre étaient les nommés Rosseter et Chief-Made, matelots et Wallace, passager.

Et voici le deuxième naufrage plus tragique encore.

Une tribu de sauvages de la côte ouest de Terre-Neuve, composée d'une centaine de personnes, sous la conduite de leur chef, connu sous le nom de « Roi Michel Agathe », venue à Saint-Pierre, en septembre pour y accomplir, comme tous les ans ses devoirs religieux, assaillie au



cours de la traversée de retour par un fort coup de vent, périt corps et biens.

« Les informations reçues de l'Ouest, écrit le commandant au ministre le 12 décembre, ne laissent subsister aucun doute sur ce déplorable évènement. » (A suivre)

E. S.

André DODEMAN
Atelier de menuiserie (outillage moderne).
rue du 11 Novembre.

SAINT-PIERRE (Îles St-Pierre et Miquelon)

Louis Hardy Legranvillais,

AGENT Imperial Oil Limited
Great West Wine Co
Collin et Bourrisset: Vins de Bourgogne
Delbeck et Cie, Reims — Champagnes
Fournier-Demars de Bourges —
Liqueurs.

Pension-Restaurant

M^{me} Cadet - Etcheverry,
Quai de la Roncière.

HOTEL LALANNE

QUAI DE LA RONCIÈRE

ALBERT BRIAND

Rue de la Poudrière.
Epicerie - Mercerie - Quincaillerie.

LA « MORUE FRANÇAISE »

Sous-Agence Nord
Denrées de toutes sortes.

PIERRE GOGNY, rue Borda

Epicerie - Liqueurs - Légumes
Articles divers

American House

Vins et spiritueux. Quai de la Roncière

GAUTIER Frères

Boucherie - Charcuterie - Légumes
Oeufs, etc. Fournisseur des navires

HOTEL ROBERT

Quai de la République

Joseph Urdanabia
Charrois sable et galet.

Ramonage de cheminées.
S'adresser à Paul ROVERCH.



H. A. PATUREL

Commission-Consignations Gros et détail
 Epicerie - Vins et Spiritueux - Biscuits fins - Confiserie - Parfumerie -
 Fruits Légumes, grains, foin, charbon,
 Confections, -- Chaussures etc.

Représentant : Newfoundland Canada S. S. Co Ltd.

The Ogilvie Flour Mills Co. Montréal
 Produits Alimentaires Catelli, Montréal.

Confitures, Marinades ; Alphonse Raymond, Montréal.

DAVIS et FAASER : Viandes fraîches et fumées, HALIFAX et CHARLOTTETONW
 Austin Nichols & Co., New-York.

Seaboard Fruit Co., New-York.

Radios Scott de Luxe Allwave 11, 12, 19 et 30 lampes, (*garantie 5 ans*).

Agence Dery & Fils, Semences fraîches, Montréal.
 The Insulite Company of Finland-Copenhague
Prix, catalogues et échantillons sur demande,

TIP TOP TAILORS Limited, TORONTO

Vêtements sur mesures.

Complet ou pardessus

Prix unique : \$ 27,50

Renseignements et échantillons chez:

Etienne DAGUERRE

Goupillièvre frères
 Charrois sable et galet.

Le devoir de courir à la défense de la religion, de refaire les
 âmes religieuses est le devoir le plus important de tous et que
 personne ne peut refuser.

R. Bazin



LE SPAGNOL FRERES

QUAI DE LA RONCIÈRE - SAINT-PIERRE

ARTICLES DE MÉNAGE

Ripolin et Peintures toutes couleurs
Essences - Huile de lin - Mastic - Vernis,
Verre ordinaire et imprimé, etc.

Appareils de Chauffage en tous genres

POSE de PRISES d'EAU - SALLES de BAINS
CABINETS INODORES

Fourneaux de Cuisine - Calorifères
CRAWFORD - Enterprise - RICHMOND

Julien MORAZÉ

Henri MORAZÉ, Successeur
Quai de la Roncière.

Armement - Commission - Consignation - Alimentation - Liqueurs
Confactions - Chaussures - Fournitures en tous genres
Warehouse avec Quai

REPRÉSENTANT

Champagne : Perrier-Jouet, Victor Clicquot, Reims.
Armement : Société Nouvelle des Pêcheries à vapeur, Arcachon
Armement : Maison Ch. Leborgne, Paris
Assurance Maritime : The Board of Underwriters of New-York, N.Y
Assurance contre l'incendie : Phoenix Insurance Co limited of London
Moteurs marins : The Hubbard Engineering Co, Middletown, Conn
Huiles à Machines et graisse de toutes qualités, Standard Oil Co of
New-York, Socony.

Dépositaire des Cigarettes et Tabac « NATIONAL »

Poste distributeur d'ESSENCE de l'Imperial Oil Co Ltd.

— FREE AIR —



Maison fondée en 1866.

Martin Brothers Tobacco Co., Inc.
New York

La fameuse cigarette « MARVELS »

Cigarette merveilleusement fine et douce,

à un PRIX MODIQUE

La Cigarette qui flatte le goût
du monde

WORTH
CROWING
ABOUT

Today's
THRIFT LESSON

Marvels' quality
+ greater savings
= money in your
pocket

MILD CIGARETTES

MARVELS

MARVELS
The CIGARETTE of Quality

MIDDLETON Co. Ltd.
80 Broad Street, NEW YORK
Distributor.



Les meilleurs produits sont ceux de
NATIONAL CARBON Co, Inc.

FOR *Brighter*
LIGHT *Longer*
LIFE

INSIST UPON
EVEREADY
FLASHLIGHTS
& BATTERIES

A detailed illustration of an Eveready flashlight and its battery. The flashlight is shown from a side-on perspective, with its beam of light directed downwards. The battery is shown in front of it, angled slightly. Both items have a classic, vintage design. The flashlight has a leather-like grip and a metal clip. The battery has a label that reads 'NP 950', 'EVEREADY', 'EXTRA LONG LIFE BATTERY', 'A NATIONAL CARBON COMPANY PRODUCT', and 'Y-43'.

NOW

EVEREADY Flash-light Lamps, equal in Quality to your EVEREADY Flash-light and Battery:

MIDDLETON CO, Ltd.

80 Broad street, NEW YORK

Distributor